Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 23 (1973)

Heft: 3

Buchbesprechung: La France de Vichy 1940-1944 [Robert O. Paxton]

Autor: Brand, Urs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le fonti disponibili e non soltanto quelle provenienti dai ceti sociali direttamente interessati. Del resto, lo stesso Autore riconosce a questo riguardo i limiti della sua ricerca, anche se si giustifica sostenendo che una più ampia considerazione, cioè a livello nazionale, dei problemi analizzati avrebbe comportato un ulteriore allontanamento dall'idea iniziale che è alla base della sua ricerca.

Queste osservazioni non intendono affatto sottovalutare l'opera, la quale anzi, grazie all'impegno e alla lucidità con cui è condotta, costituisce una vivida rappresentazione delle condizioni dell'agricoltura barese nell'età contemporanea, fornendo altresì un punto di riferimento obbligatorio per ulteriori approfondimenti ed uno stimolo per nuove e non meno stimolanti ricerche.

Bari *Maria Ottolino*

ROBERT O. PAXTON, *La France de Vichy 1940–1944*. Trad. de l'américain; préface de Stanley Hoffmann. Paris, Editions du Seuil, 1973. In-8°, 382 p. (Collection «L'Univers historique»).

Ce livre, riche en informations nouvelles et en réflexions pénétrantes, est beaucoup plus qu'une simple synthèse. L'auteur américain, né en 1932, qui a déjà publié un livre sur le corps des officiers sous Vichy, connaît parfaitement l'histoire récente de la France. En fait, l'histoire des quatre années tragiques a suscité l'intérêt des auteurs français, spécialement Robert Aron. Mais étant donné le caractère souvent un peu apologétique de ces ouvrages qui sont fondés sur des bases documentaires trop étroites, Paxton s'est proposé – et à notre avis il a très bien réussi – de réexaminer l'histoire de Vichy et de la récrire sous un jour nouveau. Ce chemin lui a déjà été pavé par quelques analyses précieuses du politologue américain Stanley Hoffmann ou par des ouvrages comme celui d'E. Jäckel, *Frankreich in Hitlers Europa* (1966, trad. franç. 1968).

La réussite de Paxton est dû à deux raisons principales:

1. Il a su poser les questions justes, dont les réponses lui permettent de dévoiler les mythes et légendes fabriqués avant ou après 1944;

2. En utilisant pour la première fois systématiquement les innombrables documents militaires et diplomatiques des archives allemandes saisies par les Alliés en 1945 (microfilms à Washington et à Londres, originaux à Bonn) et en les confrontant avec les déclarations faites durant le règne de Vichy et surtout lors des procès de l'épuration, Paxton peut nous montrer la réalité de l'Etat français, qui diffère en beaucoup de points de ce que nous avions tenu jusqu'ici pour la vérité historique.

Il s'est limité à la seule France de Vichy, laissant de côté le cours des événements en zone occupée. Son livre, écrit dans un langage stimulant, est d'une structure «classique»: au milieu du livre, deux chapitres analytiques sur «La révolution nationale» et «Les hommes de Vichy», encadrés par deux chapitres chronologiques: 1940–1942 et 1942–1944; le tout précédé

par un long prologue et terminé par un «Bilan: l'héritage de Vichy». Le problème fondamental de l'histoire de Vichy reste certainement celui-ci: la collaboration était-elle imposée aux Français par l'occupant ou était-elle voulue par les hommes de Vichy et la population? Paxton nous montre tout au long de son livre que les initiatives prises par Vichy pour renforcer la collaboration étaient beaucoup plus nombreuses que Laval (et bien d'autres) ont voulu l'avouer après la guerre. La période de 1940 à 1944 donnait à un grand nombre de dirigeants vichyssois la possibilité de prendre une revanche contre le Front populaire. Et en cela, la complicité avec les Allemands (contre les communistes, les socialistes, les juifs, les francs-maçons, etc.) ne fut pas une attitude imposée, mais assez souvent recherchée par les vichyssois – d'ailleurs repoussée en plusieurs cas par Hitler et ses représentants. Mais la collaboration – souhaitée depuis 1940, dans un moment où Vichy fut persuadé que la guerre était finie et qu'il restait donc à la France à se tailler une place avantageuse dans l'Europe nouvelle – a-t-elle au moins «évité le pire»? Paxton ne le croit pas et son récit, bourré de faits, nous convainc que la France, en beaucoup de domaines, n'était vraiment pas plus épargnée que les autres pays occupés en Europe occidentale. Paxton rejette non seulement l'hypothèse du «double jeu», mais il met l'accent sur le fait que la politique des dirigeants de Vichy (Pétain, Laval, Darlan, Baudouin, Huntziger, etc.) était plus homogène qu'on ne le croyait. – En définitive: un livre sincère, parfois implacable mais nécessaire, qui provoquera certainement beaucoup de lecteurs français.

Fräschels *Urs Brand*

DIETER BRÖTEL, *Französischer Imperialismus in Vietnam. Die koloniale Expansion und die Errichtung des Protektorates Annam-Tongking 1880–1885.* Zürich und Freiburg i. Br., Atlantis, 1971. 525 S. (Beiträge zur Kolonial- und Überseegeschichte, Bd. 8.)

Etonnante destinée que celle de l'ouvrage de J. A. Hobson «Imperialism. A study». La thèse centrale de l'auteur n'est pourtant pas foncièrement originale. Les bâtisseurs d'Empire, les théoriciens de l'idée impériale de Jules Ferry à Joe Chamberlain, de Cecil Rhodes à Friedrich Naumann, avaient déjà mis l'accent dans les années qui précèdent 1902 sur l'aspect économique, voire financier, de leur politique, de leur conquêtes ou de leur grand rêve. Et au moment de la guerre des Boers, dénoncer l'impact du capital sur la politique britannique était devenu l'une des lignes de force de l'opposition à la guerre. Le grand mérite de Hobson reste cependant d'avoir su présenter une synthèse de ces critiques et de ces observations qui met en lumière le rôle joué par l'exportation des capitaux dans l'élaboration des politiques impériales. Et d'avoir ainsi donné aux partisans de la «petite Angleterre» un concept adapté au temps de la concentration industrielle et bancaire.